

Histoire de la paroisse Saint-Raphaël-Archange

Avant la fondation de la paroisse Saint-Raphaël

Les premiers colons établis dans l'île Bizard, entre 1735 et 1739, font partie de la paroisse de la Pointe-Claire, de même que les habitants de la Côte Sainte-Geneviève. Ainsi, parmi les enfants de Pierre Boileau et Madeleine Lahaye qui habitaient à Sainte-Geneviève entre 1726 et 1728, puis dans l'île Bizard en 1735, les huit derniers-nés entre 1728 et 1740, sont baptisés à Pointe-Claire.

Pour se rendre à l'église de Pointe-Claire, les habitants de l'île doivent donc traverser la rivière des Prairies en barque, puis emprunter une voiture et un cheval à Sainte-Geneviève.

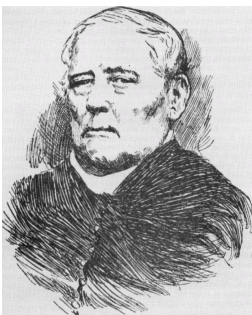
Selon le recensement de 1731, il y existe vingt maisons à la Côte Sainte-Geneviève, dont douze se trouvent au bord de la rivière. La première maison de Pierre Boileau fait partie de ces dernières. En 1735, il décide de traverser la rivière pour s'établir dans l'île Bizard, au centre de la partie sud, sur les terres n^{os} 24 et 25 de l'ancien terrier.

La paroisse de Sainte-Geneviève est fondée en 1739 et un presbytère, dont une partie sert de chapelle, est érigé sur l'ancienne terre que Pierre Boileau avait délaissée à Sainte-Geneviève. En 1741, ce n'est encore qu'une desserte de la paroisse Notre-Dame de Montréal où l'abbé Faucon est délégué par le séminaire de Saint-Sulpice.

En 1740, l'île Bizard ne comptait encore que 17 personnes, dont les 12 membres de la famille Boileau-Lahaye et les deux nouveaux époux, Pierre Brayer dit Saint-Pierre et Françoise Thibault dit Léveillée.

En 1751, la première église est érigée à Sainte-Geneviève. Comme les premières familles sont établies du côté sud de l'île Bizard, au bord de la rivière, il suffit, l'été, de traverser en barque pour arriver à l'église. L'hiver, on érige un pont de glace, mais il y a des périodes où la traversée est périlleuse.

De 1756 à 1789, la paroisse de Sainte-Geneviève est dirigée par le Sulpicien Jean-Pierre Besson de Lagarde, puis de 1790 à 1826, par le curé Jean-Baptiste Dumouchel. L'abbé Louis-Marie Lefebvre prend la relève en 1828 et il sera curé de la paroisse de Sainte-Geneviève pendant 44 ans, de 1828 à 1872.



Abbé Louis-Marie Lefebvre,
Curé de la paroisse Sainte-Geneviève de 1828 à 1872

En 1836, lorsque le curé Lefebvre demande la construction d'une nouvelle église, plus grande, à Sainte-Geneviève, les paroissiens de l'île Bizard réclament l'érection de leur propre église dans l'île. Le curé Lefebvre s'y oppose, faisant valoir qu'il n'y a que 100 propriétaires et 400 communiants dans l'île. La dîme qu'ils versent à la paroisse s'élève en moyenne à 29 minots de blé, 107 minots de pois, 320 minots d'avoine, 20 minots d'orge et 10 minots de sarrasin par an.

L'abbé Lefebvre reçoit l'autorisation de faire construire son église à Sainte-Geneviève en 1837, suivant les plans de l'architecte Thomas Baillargé, mais la construction ne commencera qu'en 1843.

Fondation de la paroisse Saint-Raphaël

Entre-temps, les gens de l'île obtiennent l'érection canonique de la paroisse Saint-Raphaël le 10 juin 1839 et son érection civile le 10 janvier 1840. Le 20 août 1840, Alexis Berthelot, négociant à Sainte-geneviève, et Jacques Brunet, cultivateur de l'île Bizard, font chacun don, à l'œuvre et fabrique de Saint-Raphaël, de quatre arpents pour constituer un lopin de terre de huit arpents de superficie afin d'y ériger une église, un presbytère et un cimetière. La fabrique fait construire le presbytère et la première église en 1843 et la bénédiction aura lieu le 16 décembre de la même année.

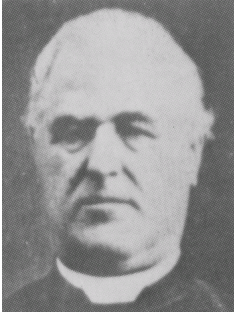


Première église, 1843-1872.
Photo anonyme. Fonds Ramsay Traquair,
CAC n° 106079, Université McGill.



Presbytère de la paroisse Saint-Raphaël.
Photo parue dans le *Diocèse de Montréal*
à la fin du XIX^e siècle.

L'abbé François-Xavier Marcoux arrive dans la paroisse au printemps 1844. Le 22 mars de la même année, a lieu le premier enterrement dans le cimetière, qui ne sera béni que le 17 août 1845.



Abbé François-Xavier Marcoux,
curé de 1844 à 1847.

En 1847, Denis-Benjamin Viger, seigneur de l'île, fait don à la paroisse d'un tableau qu'il a commandé spécialement à Antoine Plamondon, représentant *Les adieux de l'Archange Raphaël à la famille de Tobie*. Ce tableau, placé dans le chœur de l'église, sera sauvé des flammes en 1872, quand l'église passera au feu. En effet, en 1872, l'église doit subir quelques réparations et un grand ménage. Au cours de ces travaux, on met de la sciure dans le poêle et le feu prend dans le tuyau. L'église est réduite en cendres.

Denis-Benjamin Viger,



Seigneur de l'île Bizard de 1842 à 1854.
Portrait anonyme, c 1850,
Château Ramezay 1998.535.1.

Nouvelle église

Jules Boileau conduit une équipe d'habitants de l'île dans la région de North Bay en Ontario pour aller chercher le bois de charpente pour la construction d'une nouvelle église. Ils ramènent le bois dans l'île par cage, en passant par l'Outaouais et la rivière des Prairies, jusqu'au bout de la rue Saint-Joseph, d'où le bois est transporté au chantier de reconstruction.

Les plans de la nouvelle église, dressés par Victor Bourgeau et Alcibiade Leprohon, prévoient un édifice comportant deux clochers, au lieu d'un seul comme la première église, avec un agrandissement s'étendant sur une partie du cimetière. Narcisse Prévost, de Sainte-Geneviève, est engagé pour la maçonnerie et Benjamin Boileau, de l'île Bizard, est chargé de la charpente et de la décoration intérieure.

La bénédiction solennelle de l'église a lieu de 10 décembre 1874, mais la construction de l'édifice se poursuit jusqu'en 1881. Sa consécration officielle a lieu le 11 octobre 1881. Son coût total s'élève alors à 25 535 \$. Selon le recensement de 1901, Elle offre 640 places.



Abbé Jean-Baptiste Proulx,
Curé de 1886 à 1888.

L'abbé Jean-Baptiste Proulx est curé de la paroisse de 1686 à 1688. Apparenté de loin à la famille Proulx dit Clément de l'île Bizard, cet homme était un personnage important. En effet, il a été tour à tour aumônier, professeur, missionnaire, vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, curé de la paroisse Saint-Raphaël puis de Saint-Lin, délégué auprès du pape Léon XIII à Rome par Wilfrid Laurier. Il a joué un rôle important auprès du gouvernement fédéral en faveur de la création du premier pont entre l'île Bizard et Sainte-Geneviève. En plus, l'abbé Proulx était écrivain. Au cours des deux années passées au presbytère de l'île Bizard, il a publié l'ouvrage *À la Baie d'Hudson* et en a écrit un autre intitulé *Enfant perdu et retrouvé*, qui racontait un fait vécu. Dans l'Encyclopédie de l'histoire du Québec, il est dit « l'un des hommes les plus discutés mais aussi les plus considérables de son temps ».

<http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/quebechistory/encyclopedia/proulx.htm>



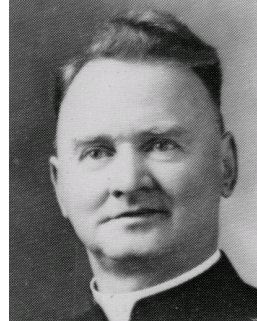
Église Saint-Raphaël vers 1890.
Photo anonyme parue dans le
Diocèse de Montréal à la fin du XIX^e siècle.
Musée McCord, MP.0000.915.2

Après le pont inauguré en 1893, les poteaux électriques arrivent au village vers la fin de l'année 1916 et, en 1918, l'église est électrifiée, mais on ne doit pas allumer le lustre pendant que le moulin de Napoléon Boileau marche.



Abbé Alfred Nantel,
curé 1916-1923.

En 1918, la grippe espagnole sévit et le curé Alfred Nantel demande à ses paroissiens de faire le vœu au Sacré-Cœur de restaurer et orner leur église s'ils sont épargnés de l'épidémie. La menace passée, ceux-ci accomplissent leur vœu. Ozias Leduc dirige les travaux, exécutés par Adélard Trépanier. Les travaux se terminent en 1921 et deux œuvres viennent orner l'église : *L'apothéose de Jeanne d'Arc*, une création d'Ozias Leduc, payée par une souscription volontaire des habitants de l'île et des anciens paroissiens, et *L'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à Marguerite-Marie*, œuvre de Suzor Côté, don du sénateur Joseph-Marcellin Wilson, originaire de l'île.



Abbé Conrad Prévost,
curé 1947-1960.

En 1947, le curé Conrad Prévost fait retirer ces tableaux de l'église et les remplace par un jeu de lumières électriques. En 1954, l'abbé Prévost décide d'ériger un oratoire à Marie-Immaculée. Osias Théoret fait don d'une parcelle de terre à cet effet et une campagne de financement rapporte 2300 \$, ce qui permet la réalisation des travaux d'érection en 1955 et 1956. L'abbé Prévost rêve de grands pèlerinages à l'avenir, mais en 1960, il annonce son départ de la paroisse pour des raisons de santé. Le curé Napoléon Thivierge le remplace et l'oratoire du curé Prévost disparaît bientôt du paysage.



Abbé Napoléon Thivierge,
curé 1960-1980.

L'abbé Napoléon Thivierge procède aussi, au cours de ses premières années dans la paroisse, à la restauration de l'église. C'est l'époque du dépouillement des églises pour leur donner une apparence plus sobre. Les jeux de lumière disparaissent, mais aussi le maître-autel et la chaire.

Plusieurs curés se succèdent ensuite dans la paroisse. Les pratiquants diminuent en nombre, mais l'église demeure toujours un symbole d'appartenance.

Paroisse Saint-Raphaël Archange

Depuis sa fondation, la paroisse était désignée par le nom de Saint-Raphaël, mais aussi parfois par celui de Saint-Raphaël de l'Île-Bizard, pour la distinguer d'autres paroisses Saint-Raphaël au Québec. Vers la fin du XX^e siècle, la paroisse a pris le nom de Saint-Raphaël Archange, mais il existe aussi, à Montréal, une paroisse anglophone nommée Saint Raphael the Archangel.

160^e anniversaire de la paroisse

En 1999, l'abbé Robert Gendreau organise la célébration du 160^e anniversaire de la paroisse, en présence de M^{me} Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec.



Abbé Robert Gendreau,
curé de 1995 à 2001

160^e anniversaire de la paroisse. Photo Jean-Yves Laniel, 1999.



Le 1^{er} septembre 2001, la paroisse accueille un nouveau curé, l'abbé Robert Lapointe.

L'abbé Lapointe vient de quitter la paroisse Saint-Édouard-de-Fabreville, dans le Nord-Ouest de Laval, qui a été dissoute. Auparavant, il a été aumônier du pénitencier à sécurité maximum de Sainte-Anne-des-Plaines, de 1980 à 1988. M. Lapointe a travaillé au Centre-Jeunesse Mont-Saint-Antoine de 1988 à 1998. Il a aussi fait sa marque en tant que co-fondateur des Cafés Chrétiens avec feu Sœur Martine Tardif; il a animé ce mouvement de 1976 à 1980.



Abbé Robert Lapointe
Curé depuis 2001

Depuis son arrivée dans la paroisse, l'abbé Lapointe a embauché Lucie Beauchemin comme agente de pastorale dans le but d'instaurer les Parcours catéchétiques pour les jeunes, rendus nécessaires à cause de l'abolition imminente de l'enseignement religieux dans les écoles, qui sont désormais gérées par des commissions scolaires linguistiques plutôt que confessionnelles.

À titre de pasteur, le curé Lapointe anime des rencontres de catéchèse pour adultes depuis plusieurs années et il a instauré la messe familiale hebdomadaire, le dimanche à 10 h 30. Parmi les activités pastorales qui lui tiennent particulièrement à cœur, on compte la proclamation de la Parole de Dieu par ses homélies quotidiennes et la visite des paroissiens âgés malades et mourants.

Le 1^{er} septembre 2006, l'abbé Lapointe est confirmé dans son poste de curé pour un second mandat de six ans.

Cette même année, dans le but de réduire les dépenses liées à l'exécution du programme des Parcours catéchétiques destinés aux jeunes, le Conseil de fabrique accepte la suggestion d'un marguillier, Jean-Paul Fortin. Deux parties du presbytère seront transformées dans le but d'aménager deux salles. Il faut également construire un escalier extérieur derrière le presbytère afin de respecter le règlement municipal sur les incendies. Pour que cela se réalise, le curé Lapointe accepte de libérer ses quartiers résidentiels dans le bâtiment et de vivre dans un logement dans la paroisse.

Les travaux sont exécutés au cours de l'été 2006 par M. Fortin et son épouse, Denise Cardinal, aidés à l'occasion par un autre marguillier, Jean-Pierre Gaudette. Il est à noter que les matériaux et la main-d'œuvre n'ont rien coûté à la Fabrique, M. Fortin ayant réussi à obtenir des dons pour payer les frais. Dès septembre, les jeunes de la paroisse peuvent participer aux Parcours catéchétiques dans les nouveaux locaux.

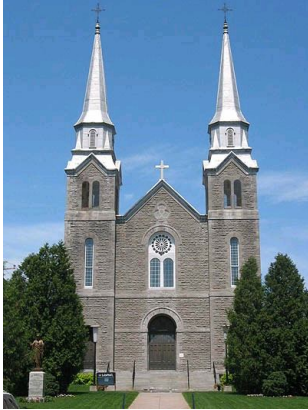
M. Fortin n'est pas arrivé au bout de ses entreprises. Dès l'année suivante, il présente un autre projet au Conseil de fabrique. Comme l'intérieur de l'église a grandement besoin d'un rafraîchissement, il propose de nettoyer et de repeindre l'intérieur au complet. C'est ainsi qu'en peu moins de trois mois, du 12 novembre 2007 au 1^{er} février 2008, une équipe de 34 paroissiens bénévoles au total, dirigés par Jean-Paul, parvient à laver et à repeindre la totalité de l'intérieur de l'église, y compris le jubé et la voûte, qui atteint 40 pieds de haut à son sommet, sans oublier de reteindre les bancs. Les travaux coûtent la modique somme de 5 000 \$. Selon des estimations, il en aurait coûté plus de 100 000 \$ à la Fabrique si elle avait confié le travail à une entreprise spécialisée.



Intérieur de l'église, photo Léopold van Erum

Monuments historiques

En 2001, l'église est citée monument historique et une plaque y est apposée pour rappeler son histoire et marquer le millénaire. Le presbytère est également cité monument historique. En 2003 et 2006, la Société découverte et sauvegarde du patrimoine de l'Ouest-de-l'île a souligné l'importance de ces deux bâtiments en y apposant ses propres plaques commémoratives.



Église Saint-Raphaël-Archange. Photo de la Fondation du Patrimoine religieux, 2003.



Presbytère de la paroisse Saint-Raphaël-Archange. Photo Jean-François Rodrique, 2004.

Nous remercions M^{me} Éliane Labastrou, de la Société histoire et patrimoine de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, qui a rédigé les textes sur l'histoire de la paroisse jusqu'en 2001.